



LPO Info

Hiver 2020 • n°28

Île-de-France

Les Assises régionales

Formations animateurs nature

Le Pérou côté Amazonie



Sommaire

Vie associative

- 4 Les assises régionales
- 8 Échos du Conseil territorial
- 10 Conseil territorial 2020
Équipe des salariés 2020
- 11 Concours photos

Activités et Actions

- 12 Formation des animateurs
- 13 Une "grainothèque"

Inspirations naturalistes

- 13 Rugissement



Naturinfos

- 14 Opération migration

À vos jumelles !

Par Olivier Païkine

Chargé d'études

Le Tarier pâtre

Doté d'un chant discret qu'il émet de fin février jusqu'en juillet, le mâle s'observe assez facilement dans son milieu de vie ouvert sur un des perchoirs qu'il fréquente avec assiduité. En plumage nuptial, il est bien reconnaissable à sa tête noire soulignée par un collier blanc et son plastron rouge orangé.

Le tarier pâtre est un oiseau caractéristique des milieux ouverts et agricoles tels que les landes, les garrigues, les prairies, les friches, les jachères ou les jeunes stades forestiers. En milieu urbain, l'espèce trouve des habitats comparables sur le talus des bords de routes, des voies ferrées, des fossés ou des canaux, dans les zones rudérales, les friches industrielles, les parcs et les jardins. Compte tenu de ses exigences, la présence de cette espèce est souvent associée à celle d'autres passereaux spécialistes des milieux ouverts (linotte mélodieuse, fauvette grisette, hypolaïs polyglotte).

Une végétation herbacée haute, des zones dénudées ou d'herbe rase et des perchoirs naturels ou artificiels constituent les éléments essentiels de son biotope.

Le tarier pâtre installe son nid à l'abri des regards, au sol sous un tapis d'herbes sèches ou parfois au pied d'un buisson, auquel les oiseaux accèdent par une entrée réduite ou un corridor étroit bien caché sous la végétation. La présence de perchoirs constitue un élément indispensable, dans la mesure

où les buissons et arbustes, comme les piquets ou les poteaux, sont utilisés comme des postes de guet pour la pratique du chant, la surveillance du territoire et la chasse à l'affût.

Les zones de sol nu ou d'herbe rase lui permettent de chasser facilement les insectes (coléoptères, sauterelles, pucerons, diptères, petits papillons, chenilles, fourmis) mais également des araignées ou de petits invertébrés (mollusques, cloportes, myriapodes). Le tarier pâtre chasse principalement à l'affût depuis ses perchoirs mais il pratique également la chasse en vol et la chasse à terre.

L'espèce est présente toute l'année dans le sud et l'ouest de la France mais en Île-de-France, cette espèce nicheuse peu commune est très rare en hivernage. Les migrateurs reviennent à partir de la mi-février et la dispersion post-nuptiale bat son plein dès la fin juillet.

En déclin modéré en France depuis 2001, cette espèce est classée dans la catégorie « Quasi-menacée » en France mais au niveau régional, cette espèce ne présente pas de statut défavorable (catégorie « préoccupation mineure »).

Les principales menaces sont liées aux conditions climatiques, les hivers rigoureux pouvant provoquer de véritables hécatombes, et à la disparition des sites de nidification en raison du passage à l'agriculture intensive. En revanche cette espèce est soupçonnée de profiter du réchauffement climatique.



☞ Tarier pâtre - *Saxicola torquata*
© D. Omarov

Impressions naturalistes

17 Éveil

À vos plumes

18 Le Pérou côté Amazonie

22 Bagnoux en automne



Agenda

24 Tous les rendez-vous à venir

EN COUVERTURE

Grimpereau

© F. Gonod

Éditorial



Par Frédéric Malher

Délégué régional de la LPO IdF

La LPO IdF démarre sa troisième année d'existence sous des auspices très favorables : les Assises régionales qui ont attiré du (beau) monde sur le plateau de Saclay, le nombre d'adhérents est en hausse continue (7546 au 31/12/2019), nos idées et propositions sont plus facilement écoutées par les candidats et élus en cette période électorale, ce qui montre l'image de sérieux que porte la LPO.

Il est important maintenant de faire fructifier ces bons éléments en développant nos activités, en particulier par l'action des groupes locaux et thématiques, en montrant aux collectivités locales que nous pouvons être une force de propositions et de conseils. Après les élections, nous enverrons à toutes les nouvelles municipalités une plaquette montrant ce que la LPO peut faire pour accompagner les communes engagées dans une démarche de développement de la biodiversité. Il sera important que le plus grand nombre possible d'adhérents soit prêt à relayer et soutenir localement ces propositions.

Il est clair que la biodiversité devient, avec le climat, une des préoccupations majeures des Français. Il faut être prêt à répondre à leurs demandes.

Dans le dernier numéro de LPO Info, nous avons souhaité l'arrivée d'adhérents pour participer à la mise en page de notre bulletin. Notre appel a porté ses fruits puisque David Babonneau nous a rejoints. Cette nouvelle maquette en est la preuve. Une adhérente envisage de nous rejoindre en 2021... pour un peu plus de parité !

SOURCES

• *Les Passereaux II : des mésanges aux fauvettes* (Paul Géroutet).

• *Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France 2009-2014* (Corif).

• *Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire* (la Documentation française).

• *Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs d'Île-de-France* (ARB).

• *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine* (MNHN).

• *Site Vigie-nature*
<http://www.vigienature.fr/fr/tarier-patre-3564>

Par Christian Gloria et Jean Hénon

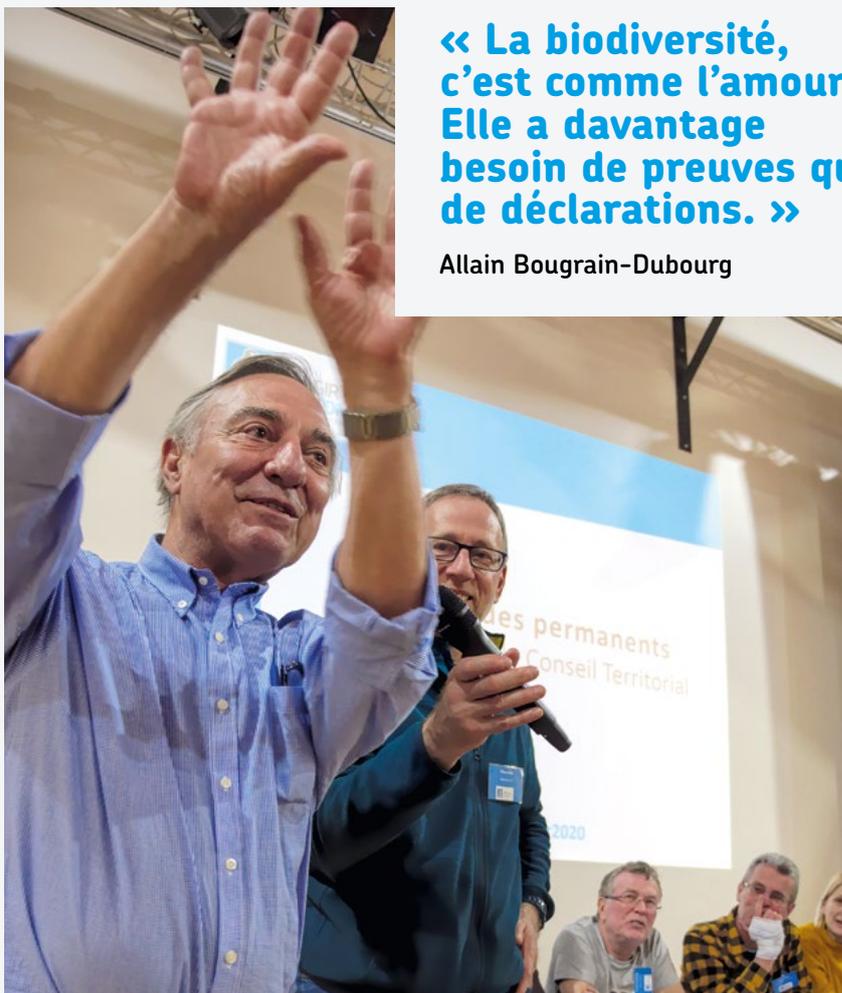
Assises régionales de la LPO Île-de-France

En Essonne à Saint-Aubin, ont eu lieu les Assises régionales 2020 de notre délégation. Cette manifestation annuelle qui permet aux adhérents de se rencontrer, de prendre connaissance des nombreuses activités menées par l'association et de faire le bilan de l'année écoulée, a été fréquentée par moins de 100 participants. Ces quelques lignes et photos témoignent de l'intérêt qu'ont manifesté celles et ceux qui ont fait le déplacement jusqu'à la Maison de la Colombe.

La délégation LPO IdF

Madame Françoise Balthazard, élue en charge du développement durable de Saint-Aubin, nous accueille dans la salle de réunion et confirme la nécessité des actions menées par des associations telles que la nôtre.

Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO, revient sur les actions de la LPO pour la protection des oiseaux, notamment sur le respect des dates de fermeture de la chasse. Il illustre son message de bienvenue par une démonstration d'un langage par signes décrivant les oiseaux à destination des malentendants. Comment nommer un pic ou une huppe etc ? En cette proximité des élections municipales, il n'oublie pas de transmettre un message aux politiques : « La biodiversité, c'est comme l'amour. Elle a davantage besoin de preuves que de déclarations. »



« La biodiversité, c'est comme l'amour. Elle a davantage besoin de preuves que de déclarations. »

Allain Bougrain-Dubourg

Ce sont les dizaines de hérons cendrés et de grands cormorans qui retiennent l'attention.



Grand Cormoran
Phalacrocorax carbo
© JP. Meriaux

SORTIES SUR LE TERRAIN

Comme un air de printemps...

À l'intention des adhérents de la LPO et aussi des habitants de Saint-Aubin, deux sorties furent organisées en cette matinée du 8 février : une avec David Laloï comme guide dans les milieux boisés de Saint-Aubin et l'autre avec Pierre Le Maréchal aux étangs de Saclay. Une quinzaine de personnes ont assisté à chacune des balades ornithologiques. Les bois ont offert 34 espèces d'oiseaux dont le pic mar qui s'est signalé par ses appels et le pinson des arbres avec ses premiers chants. Cela sent déjà le printemps. L'histoire des étangs de Saclay et de leur gestion a été

contée avec force détails par Pierre, qui suit le site depuis des dizaines d'années. Plus de 200 espèces y ont été vues sur ce laps de temps. En ce début février, divers anatidés (canards, fuligules, bernaches...) sont présents mais ce sont les dizaines de hérons cendrés et de grands cormorans qui retiennent l'attention. Sur deux îlots, ils sont affairés à leurs nids de branchages sur leurs colonies. Un petit tour du côté de la Ferme de Viltain non loin des étangs nous vaut de croiser quelques passereaux, telles ces grives litornes se nourrissant au sol.



© J. Hénon



© Ch. Glaria



Tout (ou presque tout) sur la LPO IdF

- Présentation de l'équipe salariée qui ne compte pas moins de 18 membres. La grippe en a empêché certains de participer aux assises mais Jean-François Magne, délégué de la LPO IdF, a précisé le rôle de chacun de ses membres et l'importance d'avoir une équipe déterminée et dynamique dont la tâche est souvent difficile. Jean-François n'oublie pas de préciser que le nombre d'adhérents est en constante augmentation à la LPO IdF, avec un chiffre qui a dépassé les 7500 en 2019.
- Qu'est-ce que le Conseil territorial ? Frédéric Malher, délégué régional, en précise la composition, la répartition des responsabilités entre ses composants et précise qu'il est important qu'il puisse se renouveler régulièrement. Donc, appel aux bonnes volontés (il sera entendu puisque le CT sera complet à l'issue des assises).
- Un point important est abordé avec l'énumération des 15 groupes locaux dans notre région, certains déjà anciens, d'autres plus récents, et un tout nouveau, le groupe Seine-Gâtinais. Membre du CT, Agnès de Balasy expose les principes de ces groupes locaux et l'importance de les mettre en réseau de façon à faciliter les échanges. Le développement des groupes locaux est essentiel pour la défense de la nature et la sensibilisation des Franciliens et des autorités élues ou institutionnelles.
- Autre motif de satisfaction à la LPO IdF, l'existence des commissions ou groupes thématiques (naturaliste, communication, photos, faucons, moineaux etc.). Il est important qu'ils soient présents et actifs. Une commission, celle de la Vie associative, mériterait de redémarrer cependant.

Présentation des rapports moral, d'orientation et financier

Tout d'abord, en conformité avec la charte de fonctionnement, le règlement intérieur de la délégation a été présenté par Sandrine Mor, déléguée adjointe. Il a été voté à main levée à l'unanimité des adhérents présents, soit 91 votes pour en comptant les procurations. Sandrine a ensuite présenté le rapport moral, en reprenant les différentes parties déjà présentées dans le LPO Info IdF spécial Assises régionales. Frédéric Malher a exposé le rapport d'orientation en pointant les nombreuses sollicitations dont fait l'objet la LPO en ce moment, prochaines élections oblige. Profitez-en pour nous faire entendre.

Trésorier de la LPO Île-de-France au CT, Philippe Campion a présenté comme il se doit, le rapport financier. Notre délégation dispose d'un budget d'1,1 million d'euros, soit plus que les anciens Corif et antenne LPO IdF réunis. Même s'il subsiste un déficit, l'objectif est d'atteindre l'équilibre à terme. Ce rapport a suscité plusieurs questions de la salle.

Principales questions évoquées :

- Comment pallier la disparition des subventions de fonctionnement, le refus des partenaires de participer aux frais administratifs ?
- Quels moyens envisager pour réduire les frais de fonctionnement (location des locaux par ex.) ?

L'équilibre financier est tributaire des dons, des ventes de produits divers, de l'augmentation des prestations, etc.



● Une journée bien remplie !

- Comptes rendus d'activités
- Désignation des gagnants du concours photos
- Les nichoirs fabriqués par le GL Effraies Yvelines
- Un repas dans la convivialité !

© Ch. Gloria
J. Hénon
D. Dagorne

Actions associatives

• Yves Massin a, longuement et clairement, exposé et expliqué le fonctionnement du CHR (Comité d'homologation régional) et son action conjointe avec la base de données en ligne Faune Île-de-France.

• Ensuite Frédéric Malher a fait l'état de l'avancement de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris* qui paraîtra en 2021. Que recouvre le Grand Paris ? Quel est le but de la publication de cet ouvrage ?...

Les permanents présentent leurs activités

• Sur le sujet « Théorie et pratique de l'ornithologie », Lucille Bourgeais et Sonia Villalon exposent leur démarche et les nombreuses réunions assurées tout au long de l'année 2019 (se reporter à la page 12).

• « Structuration d'un réseau faune en détresse » ou comment aider la faune sauvage en cas d'accident par exemple. Emma Orban et Maëva Tangama ont exposé la nécessité de faire face et les difficultés d'y parvenir.

• « Refuges collectivités et entreprises », action menée par l'équipe salariée et présentée par Florent Huon, au cours d'un exposé circonstancié et documenté.

• Aurélie, créatrice et animatrice du collectif photo, remet les prix aux lauréats dont les photos illustrent le calendrier 2020.

En guise de conclusion

Les assises régionales offrent l'occasion de se rencontrer et comment mieux y parvenir si ce n'est au cours d'un apéritif suivi d'un repas pris en commun, repas de style « Auberge espagnole », toujours apprécié et fort goûteux. Chacun, chacune avait tenu à préparer salades composées souvent originales, quiches, tartes salées ou sucrées ou à apporter moult charcuteries, fromages, fruits... sans oublier quelques bouteilles reflétant la richesse des vignobles français. ●

Alors à l'année prochaine, encore plus nombreux pour prouver le dynamisme de la LPO IdF.

VOTES ET ÉLECTIONS

Le CT se renouvelle d'un tiers de ses membres chaque année. Il peut compter jusqu'à 15 membres maximum.

Membres sortants :

Régine Lacroix, Sandrine Mor qui se représentent.

Nicole Brisac, Christian Gloria et Alain Péresse

qui ne se représentent pas.

Nouveaux candidats :

Roger Gaillard, Alain Nonque, Thomas Puaud

Nombre de votants : 85

Ont obtenu :

Régine Lacroix 83 voix,

Sandrine Mor 85 voix,

Roger Gaillard 80 voix,

Alain Nonque 83 voix,

Thomas Puaud 82 voix.

Ces cinq candidats sont élus

membres du conseil territorial.

Votes pour les rapports présentés :

Rapport moral :

74 pour et 11 abstentions

Rapport d'orientation :

73 pour et 12 abstentions

Rapport financier :

74 pour et 11 abstentions

Par Christian Gloria

Les échos du Conseil territorial

IMPACT POSITIF

Les arbres remarquables du cimetière de Boulogne préservés

Devant un projet de la mairie de Boulogne-Billancourt de faire abattre plus de 400 grands arbres (platanes et marronniers) de son cimetière, plusieurs associations se sont réunies pour faire arrêter cette destruction préjudiciable pour la faune sauvage. La LPO Île-de-France a soutenu cette position, surtout que le prétexte de maladie grave touchant ces arbres pour les abattre s'est avéré infondé. Une visite sur place a été organisée le 27 janvier où notre délégué régional et quelques adhérents de la LPO étaient présents. Mais avant tout, des membres de l'association Arbres 92 sont intervenus dans le but de labelliser le groupement d'arbres comme un ensemble d'arbres remarquables. La mairie et ses services doivent revoir leur copie.

Les dernières nouvelles de Boulogne-Billancourt laissent penser que ces actions ont été efficaces et que le projet va se réduire au simple remplacement sur plusieurs années des individus vraiment malades.

CT du 21/01/2020.

PROJET

Gandee.com pour du mécénat ou du financement d'actions

La question du mécénat d'entreprise revient de temps en temps en CT. Un des membres du CT, Emmanuel Du Chérimont, a présenté une plateforme d'externalisation de ce type de mécénat : Gandee.com Cette plateforme permet la mise en place également de cagnottes qui pourraient financer par exemple l'Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris, le programme Faune en détresse ou encore des kits pour les stands. Le CT demande à Jean-François Magne de se renseigner sur le fonctionnement de la plateforme afin d'y inscrire la LPO Île-de-France comme association partenaire. CT du 27/11/2019.



GESTION NATURELLE

Une visite du bois de Vincennes avec la Direction des espaces verts

Le bois de Vincennes est l'objet de diverses utilisations, pas toujours en accord avec la protection de sa faune et de sa flore sauvage. À ce sujet, Frédéric Malher, délégué LPO Île-de-France, a reçu plusieurs réclamations qu'il a transmises à la Direction des espaces verts et de l'environnement (Deve). Il a été invité à rencontrer les responsables de la circonscription du bois de Vincennes pour échanger sur les aménagements en cours. Une visite a été organisée avec des ornithos habitués du bois pour permettre d'échanger sur les points de vue respectifs de la Deve et des naturalistes. La gestion du bois de Vincennes apparaît pour certaines personnes davantage comme celle d'un parc paysager plutôt que comme une forêt. Les responsables de la Deve sont preneurs de toute information ou suggestion à leur transmettre qui permettrait de mieux respecter la vie sauvage. CT du 8/01/2020.

PARTENARIAT

Des chantiers Concordia demandeurs d'expertise écologique

Les chantiers Concordia réunissent des bénévoles de divers pays sur des aménagements de sites en France et ailleurs. Un des membres du CT, Dimitri Dagorne, y participe. Les chantiers sont de plus en plus liés à l'environnement mais ils manquent d'expertise en écologie, selon Dimitri. Ils recherchent donc des partenaires pour former et communiquer sur ces enjeux environnementaux. La LPO pourrait ainsi faire valoir son expertise sur ces projets Concordia, de même qu'elle pourrait organiser des chantiers d'aménagement en relation avec les groupes locaux. Un terrain dans la vallée du Petit Morin (Seine-et-Marne) dont la gestion a été confiée à la LPO pourrait, par exemple, faire l'objet d'un tel chantier. Mais cela reste à bien ficeler sachant que Concordia est une structure nationale qui devra être en relation avec la LPO France et que, les chantiers se déroulant en été, se pose la question de leur encadrement par des salariés de la LPO qui ne sont pas forcément disponibles sur cette période. Pas facile... CT du 27/11/2019.



© F. Gonod

BIODIVERSITÉ

Une stratégie régionale pour la biodiversité

Le 21 novembre, la région devait adopter sa Stratégie régionale pour la biodiversité (SRB). Jean-François Magne fait remarquer l'importance du SRB, qui pose le plan d'action de la région pour la biodiversité jusqu'à 2030. Jean-François ainsi que plusieurs membres du CT ont étudié le projet et apporté leurs avis sur certaines parties du texte, dont des éléments manquent de précision pour pouvoir véritablement être appliqués. L'avis de la LPO Île-de-France complété de plusieurs demandes d'amendements a été transmis à l'exécutif et à tous les groupes politiques siégeant au Conseil régional.

Plusieurs amendements de la LPO- IdF ont été retenus dans le SRB dont la définition de « friches à haut potentiel écologique » qui seraient protégées et avec l'arrêt de travaux sur la végétation en période de reproduction.

CT du 13/11/2019.

ÉVÈNEMENT

Profiter du Congrès mondial UICN en France en 2020

Le congrès mondial de la nature de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) aura lieu en France, précisément entre le 10 et le 19 juin à Marseille. C'est un événement d'envergure internationale et la LPO a obtenu de pouvoir s'y présenter. Frédéric Malher propose au CT de profiter de cet événement pour organiser en même temps à Paris, une conférence sur la biodiversité, faisant le point sur cette question cruciale et pour présenter des solutions et propositions susceptibles d'enrayer la perte de biodiversité. Reste à trouver un partenaire et une salle. Jean-François Magne, responsable de la délégation de la LPO Île-de-France, propose l'hémicycle du Conseil régional, l'amphithéâtre de l'Hôtel de ville ou la Cité universitaire internationale qui envisage aussi un événement sur la biodiversité en juin. L'organisation de cette conférence reste à être finalisée. *CT du 21/01/2020.*



© Ch. Gloria

OPÉRATION PILOTE

C'est bien parti sur les forêts avec Fransylva

Le 13 novembre, François Gross, membre du CT, a rencontré Rémy Foucher, président du syndicat de propriétaires forestiers Fransylva, suite à un souhait de cette organisation de se rapprocher de la LPO pour des projets de gestion. De premiers projets ont été exposés comme l'installation de nichoirs, la création de haies et de mares, l'élaboration d'un outil de communication sur les bonnes pratiques forestières... Ces réalisations porteraient sur la propriété forestière de Monsieur Foucher comme une opération pilote, avec l'idée de pouvoir les transposer ailleurs. Depuis, les discussions ont avancé pour une mise en œuvre concrète de ces réalisations.

CT du 13/11/2019.

PROTECTION

Premières demandes d'ORE, Obligation réelle environnementale

L'Obligation réelle environnementale (ORE) est un acte notarié qui existe depuis 2018 pour mettre en place les gestion et protection de biodiversité sur un terrain privé, avec un accompagnement par un tiers pour sa mise en œuvre, rôle que peut remplir la LPO. Dans ce cas, il y a obligation de contrepartie avec une application par les propriétaires puis les héritiers pour la gestion. Des demandes d'ORE commencent à arriver à la LPO, dont la LPO Île-de-France. Les terrains en question peuvent être intéressants pour y appliquer une ORE si une biodiversité remarquable y existe a minima et si la superficie est importante. La LPO France est en train d'étudier ces premières demandes d'ORE pour voir la meilleure manière de les prendre en compte, voire de gérer des terrains intéressants ensuite.

CT du 13/11/2019.

NOTA

Pour cause de grèves dans les transports publics, le Conseil territorial n'a pu se réunir durant le mois de décembre.



Organigramme de l'équipe LPO IdF

Jean-François MAGNE
Responsable de la Délégation

Service Protection de la Nature

Colette HUOT-DAUBREMONT
Responsable de Service

Equipe Biodiversité

Jean-Pierre LAIR
Chargé d'études

Olivier PAÏKINE
Chargé d'études

Florent HUON
Chargé d'études

Marine CORNET
Chargée d'études 1/2 ETP

Gwenaëlle PERSONIC
Chargée d'études

Service Mobilisation Citoyenne

Lucille BOURGEOIS
Responsable pédagogique

Johnny GONCALVES
Responsable d'équipe Vie associative

Equipe Education et Formation

Aurélié PROUST
Animatrice
chargée de programmes

Aurore FREROT
Animatrice
chargée de programmes

Quentin SOMMAIRE
Animateur nature

Sonia VILLALON
Animatrice nature

Marine CORNET
Animatrice nature 1/2 ETP

Thomas FICHEZ
Animateur nature

Equipe Vie Associative

Dalila HACHEMI
Chargée de développement
de la vie associative

Estelle VEYSSIERE
Chargée de développement
de la vie associative

Chloé BORDES
Assistante administrative
accueil et conseils

Emma ORBAN
SCV Faune en détresse

Composition du conseil territorial et de la direction

Brigitte BECIU
Référente Agriculture et biodiversité

Philippe CAMPION
Trésorier

Christian CUSSONNEAU
Délégué adjoint - Secrétaire adjoint
Réfèrent LPO-info IdF (Echos du CT) / Représentant ARB-IdF

Dimitri DAGORNE
Réfèrent Aménagements-enquêtes publiques /
Réfèrent Groupe jeunes

Agnès DE BALASY
Suivi de l'activité de l'équipe Education et formation /
Réfèrent Groupes locaux

Emmanuel DU CHÉRIMONT
Secrétaire
Représentant ARB-IdF / Représentant FNE-IdF /
Réfèrent Web Twitter LPOdiscus

Roger GAILLARD
Suivi de l'activité de l'équipe VA (Refuges particuliers
et établissements)

François GROSS
Réfèrent Collectif photo / Réfèrent Groupe forêts privées

Régine LACROIX
Trésorière adjointe
Suivi de l'activité de l'équipe VA / Programme Sorties nature

Jean-François MAGNE
Responsable de la Délégation LPO Île-de-France

Frédéric MALHER
Délégué régional
Suivi de l'activité du service Protection de la nature /
Réfèrent Commission naturaliste / Réfèrent Faune-IdF

Sandrine MOR
Déléguée adjointe
Réfèrent Faune en détresse

Alain NONQUE
Réfèrent Refuges / Réfèrent Observatoire des rapaces

Thomas PUAUD
Réfèrent Aménagements-enquêtes publiques

Thierry VESZ
Suivi de l'activité du service Protection de la nature /
Réfèrent Faune en détresse

Catherine WALBECQUE
Réfèrent Commission naturaliste / Réfèrent Facebook /
Réfèrent Le Passer

Collectif photo



Concours photos 2019 Et les vainqueurs sont...

1^{ère} place

Patrick Da Silva

Le grand gagnant !

Héron, une grenouille au bec.



2^e place

Patrick Ferru

Goéland leucophée,

un lapin au bec.



3^e place

Maéva Tangama

Lézard des murailles tenant dans sa gueule les ailes d'un odonate.



Ont été comptabilisés 91 votes au pavillon Maurouard et 426 votes sur Internet seulement. Malgré les nombreuses relances sur les réseaux sociaux et les lettres d'information, peu de personnes ont participé au vote. Certes, il ne s'agit pas de bébés chats mais ce concours est là justement pour montrer la nature sauvage de proximité. Si vous voulez aider à sa préservation, il est utile de partager ce concours et ses enjeux avec vos amis et famille pour les sensibiliser.

Le thème du concours 2020

“Insolites”

Donc l'objectif pour 2020, est d'obtenir au moins 1000 votes au total ! Êtes-vous prêts à relever ce défi ?

Mais avant ça, il faut que nous recevions les photos sur le thème « Insolites »... Incluez ce que vous voulez dans ce thème, une posture bizarre, une photo loupée mais belle, une prise de vue originale, un comportement curieux... laissez aller votre sens de l'observation !

QUELQUES POINTS À RESPECTER

- > Les espèces photographiées doivent être présentes en Île-de-France.
- > Les photos devront impérativement respecter la taille minimum de 3000 x 2000 pixels. Format nécessaire pour effectuer les tirages grand format destinés à l'exposition pour le public.
- > Chaque participant pourra envoyer trois photos, sachant qu'une seule sera éventuellement choisie parmi les quinze lauréates.
- > Envoi des photos avant le 11 mai 2020 à : aurelie.proust@lpo.fr, qui vous confirmera la réception de vos photographies par un courriel.

Aurélié vous enverra un mail de confirmation de réception de vos photographies. Donc si vous n'avez pas de retour de sa part, inquiétez-vous.

Rassemblement d'animateurs nature

Pour la première fois, l'Île-de-France a accueilli le séminaire annuel Éducation, un vrai défi pour l'équipe de la délégation. Nous avons préparé en lien avec la LPO France la programmation, la logistique, la mise en place...



Deux thématiques

Nous étions une quarantaine d'animateurs nature de la LPO de toute la France autour de deux thématiques :

> **le public adolescent** qui correspond à une cible que nous avons parfois du mal à toucher par rapport à nos connaissances de cet âge mais aussi aux programmes scolaires, qui abordent peu la nature, et les partenaires parfois absents pour financer des projets.

> **la trame verte et bleue** : corridor écologique, barrière écologique, sujet national que nous maîtrisons pédagogiquement depuis une dizaine d'années en Île-de-France.

La programmation était très riche et variée : découverte de projets d'animations, mise en situation de pédagogie collaborative, intervention d'une spécialiste des adolescents Margot Filliozat, rencontre avec des élèves du lycée Fénélon à Vaujours (Seine-Saint-Denis)...

Un bilan positif à prolonger

Ainsi des liens ont pu se mettre en place entre les animateurs, grâce aux différents temps d'échanges et d'ateliers mis en place sur ces cinq jours ce qui permet de se sentir dans une démarche nationale.

Une semaine chargée, à se former et à créer une dynamique de réseau sur le territoire national avec des participants satisfaits, nous attendons décembre 2020 pour le prochain séminaire !



Une quarantaine d'animateurs nature de la LPO venus de toute la France.

Par Jean-Luc Saint-Marc

**Une idée à faire
germer !**



Une grainothèque à la LPO- IdF ?

Et si on en créait une ? C'est comme une bibliothèque, mais avec des graines.

Au départ, on fonctionne beaucoup avec des dons de graines et puis des personnes prennent ces graines, les font germer et pousser pour obtenir de nouvelles graines qu'ils repartagent avec la grainothèque. Mais c'est aussi récupérer quelques graines de plantes sauvages, comme les coquelicots, les cardères, la silène, le millepertuis...

Bien entendu, c'est du travail, il faut réfléchir à ce projet, au fonctionnement, au conditionnement, aux réceptions et aux envois des graines...

Êtes-vous intéressé-e par un tel projet ?

Envie de vous y impliquer ?

Envoyez-moi un mail et je vous proposerai une rencontre pour en discuter.

✉ aurelie.proust@lpo.fr

RU- GISSE- MENT !



25 juillet 2019...

*Ce matin, accoudé à la fenêtre de ma cuisine,
j'ai de nouveau eu la chance de mater la fouine
et encore plus jouasse de l'avoir vue
et entendue rugir.*

*Un cri autoritaire dans une gestuelle péremptoire.
Je n'ai pas réussi à voir
quel concurrent gêneur devait reculer,
mais deux rugissements ont suffi
à ce que notre environnement échauffé
retrouve sa quiétude nocturne.*

Par Catherine Walbecque

Opération migration du dimanche 13 octobre 2019

Records battus !

Exceptionnelle journée pour la neuvième édition de cette opération, en raison de flux très soutenus de la part des oiseaux et d'une météo ensoleillée qui, bien que chauffant agréablement le dos des observateurs, en a fait pester plus d'un quand de forts contre-jours perturbaient l'identification.

Nous avons battu le record du nombre d'oiseaux comptés détenu par l'année 2017, avec certes un spot en plus, sans pourtant dépasser le nombre d'espèces : 63 918 ind. et 59 espèces contre 46 569 ind. et 61 espèces. Nul doute que l'expérience des spotteurs s'améliore d'année en année. Qu'ils soient remerciés, en tout cas, d'avoir partagé leur savoir-faire au cours de cette journée !



Météo

Le samedi, un temps passant de beau à variable au cours de la matinée avec même quelques brumes, vent faible de 10-15 km/h du sud, sud-est, température de 14 à 18 °C.

Une météo d'une grande douceur le dimanche : 14 °C en début de matinée, soleil sans nuages, vent du sud, sud-est de 10-15 km/h au début, forçant à 35-40 km/h vers la fin de la matinée.

Ces conditions météorologiques ont donc incité les oiseaux à voler au plus près du sol, optimisant leur observation et leur comptage.

Site

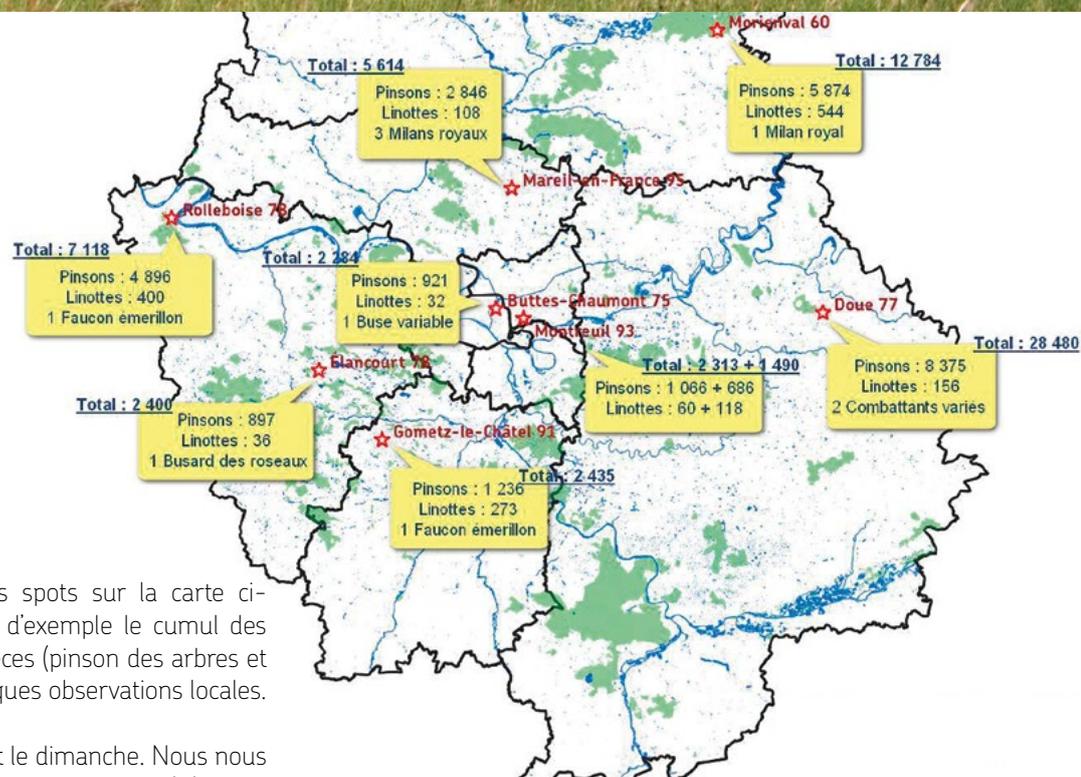
Les spots sont au nombre de neuf. Certains sont suivis très régulièrement, dès le mois d'août jusqu'en novembre, et fournissent ainsi d'importantes données sur les sites de migration en ligne :

- **Brassoir à Morienvall** – 60 : https://www.migracion.net/index.php?m_id=1510&frmSite=93 suivi par H. de Lestanville, F. Bouchinet et P. Malignat
- **Buttes-Chaumont à Paris** – 75, suivi par F. Malher, V. Le Calvez, N. Langlois ;
- **Montreuil** – 93, deux sites :
 - > **Parc des Beaumonts** : <http://www.trektellen.nl/site/info/708>, suivi le 12 par D. Thorns, I. Giraud et S. Cox et le 13 par M. Lanc et I. Giraud
 - > **un balcon rue Molière**, suivi par P. Rousset
- **Doie** – 77, suivi par J. Bottinelli et A. Kita
- **Élancourt** – 78, suivi le 12 par M. Duarte, C. Jouve, C. Letourneau, C. Stassinnet et A. Zuccarelli, et le 13 par Ch. Gloria
- **Rolleboise** – 78 : <http://www.trektellen.nl/site/info/1887>, suivi par R. Jugieux ;
- **Gometz-le-Châtel** – 91, suivi par D. Laloi, B. Dallet et O. Legros
- **Mareil-en-France** – 95 : <http://www.trektellen.nl/site/info/1905> suivi par A. Baudelet, J.-C. Beaucour, L. But, C. Fouqueray, E. Grosso, C. Lenclud, A. Nonque, J.-M. Remaud, G. Savornin et C. Walbecque.



📍 Spot de Mareil-en-France (95).
© Christian Lenclud

📍 Opération migration du 13 octobre
2019. 63 918 oiseaux comptés.
© M. Sitterlin



Localisation

Nous avons localisé les différents spots sur la carte ci-contre, et y avons indiqué à titre d'exemple le cumul des observations, le total de deux espèces (pinson des arbres et linotte mélodieuse), ainsi que quelques observations locales.

Le comptage se fait habituellement le dimanche. Nous nous servons des résultats de certains spots qui ont été suivis aussi la veille, pour confirmer les tendances. Par contre, la carte de localisation ne tient compte que de la journée du dimanche.

Le milan royal de Morienval a été vu dans la tranche horaire de 9 h 30 à 10 h ; on peut se demander s'il ne faisait pas partie des trois, aperçus vers 11 h à Mareil-en-France, traçant une voie migratoire le long de l'Oise (la veille, on a pu noter un passage régulier à Doue, avec un total de 6 ind.).

Les deux faucons émerillons ont été aperçus quasi simultanément, à partir de 8 h pour Gometz-le-Châtel et de 8 h 30 pour Rolleboise.

À la mi-octobre, le flux migratoire du pinson des arbres est intense. Les observations du samedi au parc des Beaumonts ont montré que le flux s'est même poursuivi avec constance tout l'après-midi. La disparité des résultats indiqués peut s'expliquer certainement par la configuration géographique propre à chaque lieu, et par le nombre de compteurs ; il n'empêche que, même à Paris et sur un balcon de Montreuil, le passage est nettement perçu. Cette année, les pinsons pulvérisent le record détenu en 2017, soit 26 797 ind. comptés le dimanche sur 9 sites (contre 14 764 ind. sur 8 sites en 2017, avec des conditions météorologiques identiques). Le chiffre moyen des autres années est plutôt de l'ordre de 5 000 ind. Quant aux linottes, le total a quasi doublé (1 727 ind.) par rapport aux années précédentes (989 en 2018, 824 en 2017).



◉ Vanneaux huppés
Vanellus vanellus
© P. Richard

Migration des non-passereaux et pic migratoire

En ce qui concerne les autres espèces, notamment les non-passereaux, le passage des grandes aigrettes n'est plus aussi anecdotique : 2 ind. en 2014 et 2016 ; 7 en 2017 ; 14 le week-end de 2018 et 30 cette année : 5 à Élancourt et 14 à Doue le samedi, 6 à Gometz-le-Château et 5 à Morienvall le dimanche. Les vanneaux huppés sont en légère hausse, mais ont été notés surtout à Morienvall (942 ind.) et Rolleboise (710 ind.) ; les pluviers dorés ont été peu observés (12 ind.). Les pigeons ramiers, par contre, sont passés en masse à Doue (total du week-end pour le seul site : 31 554 ind.), confirmant l'énorme flux ce jour-là, dans l'Est du pays (440 000 ind. le 12 sur le site du Crêt-des-Roches – 25). Ce sont donc les ramiers de Doue qui imposeront leur rythme à la matinée de comptage et donneront un pic migratoire très tôt à 8 h, suivi d'un autre à 10 h 30. À noter le passage inhabituel de geais des chênes, surtout mis en évidence le samedi (69 ind. et 27 le dimanche).

Stabilité pour certaines espèces, légère hausse pour d'autres

Pour les passereaux, la plupart des espèces migratrices sont bien passées avec des effectifs plutôt stables pour la bergeronnette grise (1 406 ind. et 1 363 en 2017) et l'étourneau sansonnet (1 434 ind. en 2019, 1 068 en 2018, 1 115 en 2017).

Légère hausse des effectifs du pipit farlouse (2 123 ind. en 2019, 1 361 en 2018, 1 879 en 2017), des alouettes lulus (345 ind. en 2019, 261 en 2018, 87 en 2017), ainsi que des alouettes des champs (4 937 ind. en 2019, 3 288 en 2018), mais sans atteindre, pour cette dernière, le record de 2016 (10 331 ind.).

L'hirondelle rustique, quasi absente des précédents comptages, retrouve un niveau équivalent à celui de 2014, avec le passage de 136 ind. L'hirondelle de fenêtre est passée plutôt le samedi (56 ind.). Les turdinés sont passés un peu mieux qu'en 2018, mais n'ont pas atteint le niveau de 2017. La grive musicienne totalise 258 ind. contre 1 426 en 2017. Aucune observation de merle à plastron, une seule de grive litorne (le samedi à Montreuil, balcon). Passage évident de la mésange bleue, qui, avec un total de 164 ind. le dimanche, bat le record de 2017 (118 ind.). Moitié moins de verdiers d'Europe qu'en 2018 (49 ind.) mais le double des effectifs pour le chardonneret élégant (188), le tarin des aulnes (193) et la linotte mélodieuse (1 727). Passage correct pour le grosbec casse-noyaux (25 ind.), sans atteindre le record de 2017 (138). Un seul bec-croisé des sapins a été noté à Morienvall.

L'étonnant flux de bruants des roseaux constaté en 2018 (215 ind. notés sur deux jours) ne s'est pas reproduit et le total du week-end a plafonné à 62 ind. Nous terminons par un grand merci à M.-J. Leroy pour la relecture de cet article. ●

En conclusion, les très bonnes conditions météorologiques nous ont permis de profiter pleinement du spectacle des migrants, sans toutefois nous apporter ici ou là de petites raretés, qui font évidemment tout le piquant de ces journées.

À l'année prochaine !



Éveil

Par Guilhem Lesaffre

🕒 Pipit maritime
Anthus petrosus
© G. Lesaffre

Un peu plus de lumière, quelques degrés de mieux, et tout change. Hier, la fauvette à tête noire - qui a puisé tout l'hiver des forces dans la pulpe des pommes tombées - s'est mise à chanter pour la première fois de l'année. Aujourd'hui, c'est un pinson des arbres qui a offert une strophe précoce, pas si bredouillante que cela pour une version inaugurale... Dans les buissons, les accentueurs se poursuivent avec des froufroutements d'ailes qui leur donnent l'air de remettre sans cesse en place une cape capricieuse. Les grives avaient initié le concert depuis plusieurs semaines déjà, la draine lançant avec vigueur ses strophes suaves du haut d'un grand hêtre, la musicienne soignant ses répétitions depuis un perchoir plus modeste. Sur la vasière, des mouettes mélanocéphales au capuchon déjà bien dessiné ont ébauché des attitudes de parade tandis que sur les rochers à l'austérité

battue en brèche par le jaune éclatant des lichens, le pipit maritime a laissé échapper quelques notes avant d'entamer son premier vol nuptial. Bref, les hormones inondent les organismes! De ces bouleversements, une preuve de plus, glanée tout à l'heure. Le coup de l'impossible ménage à trois. Dans le lacis acéré brun olive des prunelliers, trois mésanges charbonnières se querellent. Un mâle accompagné de sa femelle, et un intrus intéressé par celle-ci. En dépit d'un rigoureux marquage à la culotte, le légitime, traduisant son irritation par d'incessants cris de mésange bleue, ne parvient pas à dissuader son rival de cesser ses avances. Le trio s'envole sans que l'on sache si le duo de départ retrouvera enfin sa quiétude. Le premier mystère du printemps qui s'approche doucement...



Aras chloroptères sur une falaise d'argile.

Par Christian Gloria

Le Pérou... côté Amazonie



Dans le numéro 26 de l'automne dernier du LPO Info Île-de-France, je vous livrais le compte rendu de la partie andine de notre périple à six personnes, l'été dernier au Pérou. Le pays est occupé sur sa moitié est par le bassin de l'Amazone, avec une bonne part de forêt protégée. C'est ce que nous avons visité durant une petite semaine. Une multitude d'espèces animales mythiques ont été au rendez-vous.

✉ Compte-rendu complet disponible à criglo50@yahoo.com

📷 Photos de Christian Gloria, Catherine Lebré et Odile Quéran.



DESTINATION
Parc national de Manù

SUPERFICIE
1,7 million d'hectares

Le Pérou est connu pour être traversé par la Cordillère des Andes, chaîne de montagne dont plusieurs sommets dépassent les 6000 mètres d'altitude. C'est moins connu, la moitié est du Pérou est occupée par le bassin amazonien avec de vastes surfaces de forêt tropicale. Nous avons mis à notre programme la visite de ce milieu naturel, l'un des plus riches de la planète en termes de biodiversité. Pour cela, depuis la ville de Cuzco (ex capitale des Incas), nous avons fait appel à une agence tenue par des Péruviens, Bonanza Tours. En fait, Cuzco n'est pas très éloignée d'une région protégée, mondialement connue des naturalistes, le parc national de Manù. D'une superficie d'1,7 million d'hectares (l'équivalent de trois départements français), ce parc englobe aussi bien des milieux montagneux (dont une forêt luxuriante sur plusieurs étages altitudinaux) que la forêt amazonienne.

Descente par la Manù Road

Pour accéder à ce parc national, il faut emprunter une route qui passe par deux cols, dont un à 3600 mètres d'altitude. Puis, c'est la descente continue jusqu'à une petite cité du nom d'Atalaya, par la « Manu Road » réputée pour sa richesse ornithologique. Ce n'est pas une

route mais une piste carrossable qui traverse une forêt riche de ses plantes et animaux. Les oiseaux se comptent par centaines d'espèces spectaculaires et multicolores. Ils se rencontrent dans les frondaisons souvent en rondes plurispécifiques, dépassant parfois la trentaine d'espèces à la fois. Un challenge pour tout ornithologue de capter toute cette vie animale foisonnante.

Le paradis des ornithologues

Le premier jour à l'aller et le dernier au retour, nous avons emprunté la Manù Road. Nous y avons consacré peu de temps d'observation, longueur du trajet oblige. Mais nous n'avons pas manqué de voir un lek (zone de parades) de coqs de roche péruviens, les mâles arborant leur habit de lumière, rouge et noir avec des ailes miroitant comme l'argent. Autres espèces vues de cette route : aigle solitaire, engoulevant à queue de lyre, coracine ornée, toucan bleu et toute une flopée de perroquets et de tangaras (passereaux) multicolores parmi les plus spectaculaires.

Pirogues à moteur sur les rivières

Rendus à Atalaya, il n'y a pas d'autres moyens que de prendre la pirogue à

moteur pour aller au plus profond du parc de Manù. Nous sommes alors transportés sur le Rio Alto Madre de Dios qui borde le parc national, avec ses rapides et ses berges caillouteuses. Puis nous empruntons le Rio Manù, au cours plus calme et qui a donné son nom au parc. Sur ses bords sablonneux, les animaux abondent.

Nous avons emprunté cet itinéraire pendant une semaine avec deux guides locaux aux manettes, William Huamani, de la famille gérant l'agence Bonanza Tours, et Rivelino Llactahuamàn, ornithologue. Nous devons le dire, nous avons été enchantés par la semaine passée à leurs côtés et par tout ce qu'ils nous ont fait découvrir.

Les animaux abondent au bord du Rio Manù

Pour aller de lodge en lodge, nous avons navigué sur les deux larges rivières citées avant. Nous y avons passé de nombreuses heures et c'était tout sauf du temps perdu car les animaux sont nombreux sur les berges, sur les bancs de sable et dans les arbres au bord. Nous avons pris le temps de les observer pour plusieurs d'entre eux.



♻ Adulte et pulli de Becs-en-ciseaux.



♻ Ara chloroptère.



● Mygale "aux pieds roses"
Avicularia sp.

À la lumière de nos lampes torche : trois espèces de serpents, une grenouille aux rayures vert fluo et une mygale aux pieds roses !

● Un tapir s'abreuve à un point d'eau.



Au bord du Rio Manù sous la protection du parc national, les animaux se montraient plus confiants. La liste est longue des observations majeures : sarcoramphé roi, un vautour du nouveau monde au plumage noir et blanc et à la tête parée de zones nues de peau rouge et orange ; kamichi cornu : un oiseau étrange avec des éperons dépassant des ailes et une fine corne surmontant la calotte ; engoulevents sables par centaines perchés sur les nombreuses souches jonchant les bancs de sable ; hocco tuberculé semblable à un gros gallinacé avec le bec rouge surmonté d'un tubercule... Il ne faut pas oublier les multiples espèces de hérons, de limicoles, de canards et ouettes, de sternes et becs-en-ciseaux...

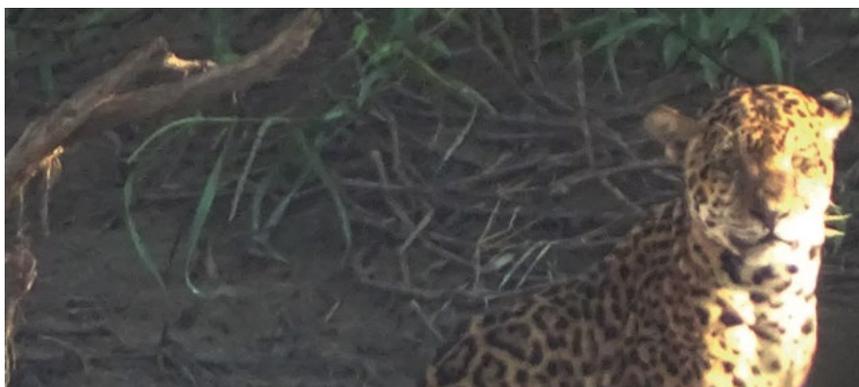
Capybaras, tamandua, singes, paresseux...

Les mammifères n'étaient pas en reste. Les capybaras étaient attendus. Les plus gros rongeurs du monde, indolents, se laissaient épouiller par des passereaux noirâtres appelés vachers géants. Quelle ne fut pas notre surprise de voir un animal nageant pour gagner la rive du Rio Manù ? Un tamandua, fourmilier au museau allongé lui servant à fouiller les fourmilières. Quelques espèces de singes et deux paresseux furent également découverts dans les arbres par nos guides aux yeux de lynx. Deux

espèces de caïmans se signalaient çà et là sur les bancs de sable. Mais la cerise sur le gâteau fut de faire la rencontre avec Otorongo, le roi de la forêt. Sur le Rio Manù, alors que nous étions le nez dans nos assiettes en train de prendre notre petit déjeuner sur la pirogue en marche, Rivelino nous dit de tourner la tête sur notre gauche. Simplement, assis sur un banc de sable, un jaguar nous regarde passer... Wouaouh ! Jumelles portées aux yeux prestement et photos prises à la volée, nous nous éloignons déjà du superbe félin. Demitour sur le fleuve mais le jaguar ne daigne pas nous attendre pour se faire tirer le portrait. Il se lève et rejoint sans se presser le bord de la rivière pour disparaître dans les hautes herbes. C'est cela l'excursion dans une nature originelle et protégée : la surprise est au détour d'une courbe du fleuve... ou d'un sentier.

Des sentiers et une tour sous la canopée

un réseau de sentiers agissait comme un aimant sur nous pour y aller chercher les habitants secrets. Mais pas sans nos guides, ce serait dangereux. Les passereaux sont nombreux mais aussi des volatiles qui n'ont pas d'équivalent sous nos latitudes, comme ces agamis à ailes blanches ressemblant à de gros oiseaux coureurs. Ils passent leur temps dans le sous-bois mais ils sont capables de voler. D'une tour



◀ Le mythique jaguar au lever du soleil.

d'observation à 20 mètres de hauteur, nous étions aux premières loges pour observer toucans, tangaras divers et variés dont le tangara aux sept couleurs et surtout les aras passant au-dessus de nos têtes, les uns jaunes et bleu azur, les autres rouges, verts et jaunes. Une espèce, l'ara de Coulon, avait même élu domicile dans les trous d'un tronc de palmier en contrebas. La visite d'une falaise d'argile en forêt nous a valu de contempler les évolutions de deux de ces espèces de grands aras, prélevant des morceaux d'argile et les portant au bec avec leurs pattes.

A la rencontre des nocturnes

Des marches de nuit ont été au programme. Car la forêt vit le jour et la nuit. Chevêchette de l'Amazonie, une petite chouette, et kinkajou, un mammifère arboricole à la tête d'ourson ont été parmi les bonnes surprises de nos « night walk » à la lumière d'une lampe torche. Trois espèces de serpents (non venimeux), un joli dendrobate (petite grenouille venimeuse) aux rayures vert fluo, une belle mygale aux pieds roses (véridique !) et un autre aranéide terrifiant, l'amblypyge ou araignée-scorpion arborant une paire de pinces hérissée d'épines. Quelques lacs sont

visitables à l'intérieur de la forêt. Ce sont les bras morts de rivières qui se sont refermés sous la poussée inexorable de la sylvie. Et c'est l'endroit privilégié de quelques espèces mythiques que nous avons eu le bonheur d'observer : l'hoazin, oiseau étrange ingurgitant des feuilles pour les ruminer et la loutre géante dont nous avons contemplé, plus d'une heure durant, les évolutions de jeunes et adultes d'une famille, avec ces scènes bruyantes et inoubliables de chapardages de poisson.

Six tapirs au milieu de la nuit

Autre endroit où nous avons passé une nuit : un observatoire sur pilotis camouflé dans la végétation quelques mètres au-dessus de ce qui ressemble à une vaste bauge. C'est une saline boueuse riche de sels minéraux dont des animaux se nourrissent. Nous avons ainsi passé la nuit à surveiller les lieux et voir passer successivement six tapirs d'Amérique, le plus gros mammifère de la forêt amazonienne. Sans conteste, l'Amazonie péruvienne nous a livré plusieurs de ses secrets. Quel bonheur de trouver encore sur notre planète des endroits où une faune variée est libre d'évoluer à son gré sans être livrée aux méfaits du monde moderne. ●



◀ Caïman à lunettes.

UN SÉJOUR OÙ BONANZA TOURS A ASSURÉ

Située à Cuzco comme beaucoup d'agences de voyage, Bonanza Tours est spécialisée dans les séjours dans le parc national de Manù ou aux abords. Elle est tenue par la famille Huamani, originaire du bassin amazonien. Plusieurs de ses membres se sont mués en guides touristiques et naturalistes, fins connaisseurs du milieu amazonien.

L'agence propose des tours de découvertes de la vie sauvage et des coutumes de la région. Ce ne sont pas à proprement parler des séjours naturalistes et encore moins ornithologiques. Mais il a suffi de dire que nous étions un groupe de six « french birdwatchers » pour que l'agence en tienne compte et ajoute un guide spécialisé en ornithologie pour nous accompagner. Nous étions avec cinq autres touristes (néerlandais, américains et français) qui ont bien joué le jeu avec nous de la recherche des habitants de la forêt.

Par rapport à d'autres agences véritablement spécialisées dans l'ornithologie, Bonanza Tours propose des séjours à des prix plus abordables.

CONTACT
www.bonanzatoursperu.com



Par Annette Bonhomme

Bagneux en automne

Samedi 16 novembre 2019, c'est l'automne au cpB (cimetière parisien de Bagneux). C'est même le début de l'hiver. Hier de la neige fondue est tombée. L'air est humide, la température fraîche, la lumière incertaine. L'allée des poiriers à fleurs est encore rouge. Dans les autres allées, les arbres ont perdu leurs feuilles, seuls les aulnes restent verts et les conifères bien sûr.

Nathalie et moi scrutons le carré militaire de l'entrée du cpB. Il est tout fleuri, au pied de chaque croix un bouquet de chrysanthèmes roux, jaunes ou roses. Chaque année pour le 11 novembre, le souvenir français fleurit les tombes des soldats morts pour la France, lors des deux guerres mondiales. Ça fait joli, ces tâches de couleur sur la pelouse verte mais c'est triste quand même... les guerres, ça n'arrête jamais au fil de l'histoire des hommes... Ce début de matinée est bien calme. Une ou deux pies bavardes passent, une corneille croasse, un grimpereau lance son cri.

Andrew arrive : « Ah ! j'croisais que je m'étais trompé de jour, c'était si calme », puis Michel, Chantal, Cathie et Charlie, Laurent et Anne-Catherine, et nous voilà neuf et les conversations vont bon train.

L'un grimpe, l'autre descend

Un grimpereau ascensionne le tronc d'un tilleul. « Eh oui, le grimpereau monte le long des arbres tandis que la sittelle monte et descend, du moins c'est ce qui est écrit dans les livres », dit Chantal. Michel nous raconte à ce propos une anecdote de Jacques Penot, le fameux ornithologue qui a initié les sorties ornithologiques du bois de Boulogne. À quelqu'un qui lui faisait cette réflexion en voyant exceptionnellement un grimpereau descendre le long du tronc, Jacques Penot répondit : « Eh... mais vous savez bien que les oiseaux ne lisent pas les livres.... » ;-).

De Bagneux au banc d'Arguin

Un rougegorge alarme, puis un autre lance une bribe de chant. Nous en compterons une petite dizaine au cours de la balade. Nous nous dirigeons vers les allées bordées de haies arbustives. En cette saison, les oiseaux recherchent les baies pour

se nourrir. Des mésanges bleues et charbonnières zinzinulent. De petits cris de roitelet huppé s'échappent d'un if. De temps à autre, le cri d'alarme d'un merle nous parvient. Ceux-ci ne se montrent guère mais on les entend. À peine un cri, une traversée rapide et tout de suite ils s'enfoncent dans le feuillage.

De petites nuées d'étourneaux sillonnent le ciel. On se croirait presque au banc d'Arguin, toute proportion gardée, à voir danser ces étourneaux. Un nuage tourbillonnant qui se pose subitement à la cime des arbres dénudés puis qui repart aussi vite. Trois grives mauvis se joignent aux étourneaux. Leur vol est plus saccadé, plus rectiligne et surtout les ailes ne se replient pas complètement le long du corps. Plus tard, ce ne sont pas trois grives mauvis mais une bonne quinzaine que nous observerons dans les noisetiers. Des pinsons des arbres entendus et vus, des mâles aux couleurs ternes et des femelles. Dans un cyprès, deux mésanges huppées se mêlent aux mésanges bleues et à un roitelet huppé.

Maître Goupil laisse son empreinte

Des pigeons bisets picorent au sol, des pigeons ramiers volent au-dessus de nos têtes. Une perruche à collier toute verte imite le cri d'un pic épeiche. Le sifflement doux d'un accenteur mouchet disparaissant dans un buisson, seules les feuilles vibrent. Un rougegorge alarme, bombant sa poitrine orange puis disparaît à son tour dans un taillis voisin. Un pic vert silencieux traverse une division et se plaque contre le tronc d'un platane. Au sud du cpB, la symphorine égaie la haie de ses boules blanches. Humm, ça ne sent pas bon... Mais non, l'odeur ne vient pas de la symphorine mais du chaume au sol. On dirait bien que maître goupil s'est reposé là ! Le chaume garde l'empreinte encore fraîche de son corps.

La légende d'Eschyle

Une corneille fait un drôle de bruit. « C'est son cri à rapace, un cri indiquant la présence d'un rapace,

dit Michel, regardons s'il n'y en a pas par là. Faites attention à vos crânes des fois qu'on ait affaire à un gypaète comme le pauvre Eschyle ! »

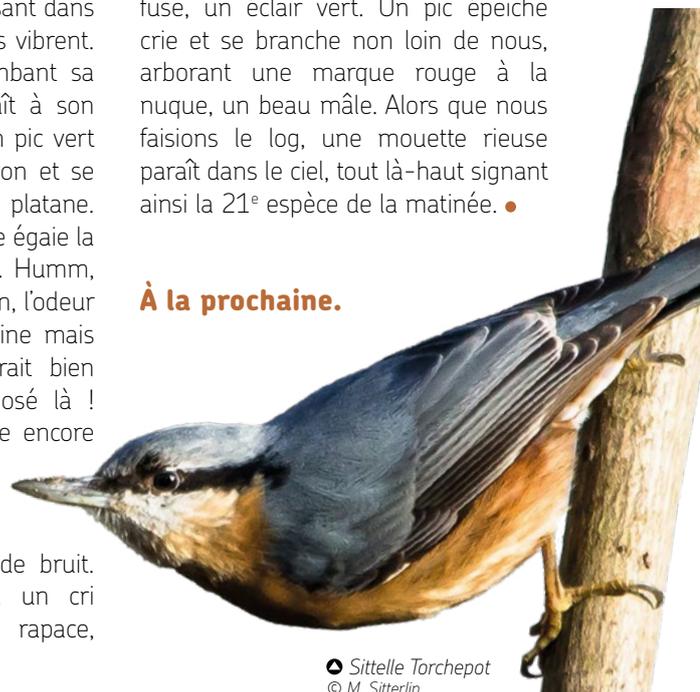
Quèsaco ? Je n'y comprends plus rien ! Eschyle est un philosophe grec ayant vécu vers 500 ans avant JC. Selon la légende, il meurt en recevant une tortue sur la tête, lancée par un rapace qui aurait pris son crâne chauve pour un caillou destiné à briser sa carapace. Selon Michel, il s'agissait sans doute d'un gypaète et il rajoute d'un air amusé : « Ben oui, parce que la migration des tortues c'est quand même assez rare ». Et Andrew de renchérir : « Surtout des tortues volantes ! » Décidément, on apprend toujours plein de choses au cpB ! Et nous ne sommes pas au bout de nos découvertes ce matin !

Un nouveau reptile

Arrivés au niveau de la nouvelle allée végétalisée, sur le sol où l'herbe verte abonde, gît... un tyrannosaure ! Laurent ramasse le petit tyrannosaure en caoutchouc et le place sur un piquet : « C'est la deuxième espèce de reptile du cpB après le lézard des murailles »...

Un peu plus loin, deux écureuils se lancent dans une course poursuite effrénée le long d'un tronc, puis disparaissent dans les branches aussi vite qu'ils étaient apparus. Un pic vert fuse, un éclair vert. Un pic épeiche crie et se branche non loin de nous, arborant une marque rouge à la nuque, un beau mâle. Alors que nous faisons le log, une mouette rieuse paraît dans le ciel, tout là-haut signant ainsi la 21^e espèce de la matinée. ●

À la prochaine.



● Sittelle Torcheopot
© M. Sitterlin

Agenda

16 MAI 2020

Rencontres ornithologiques de printemps

Une journée d'échanges et de découvertes

Ces Rencontres permettent d'améliorer les connaissances sur les oiseaux et aux adhérents de se rencontrer, elles se déroulent sur une journée. Cette année, ce seront les environs de l'Isle-Adam que nous prospecterons sur plusieurs secteurs par petits groupes de 3 ou 4 personnes à la recherche des oiseaux qui y vivent. Les repas, midi et soir, seront l'occasion de nous rassembler pour un partage dans la convivialité !

À partir de 8 h 30 à la Maison de l'Amitié
44, avenue de Paris - 95290 L'Isle-Adam

+ D'INFOS >> dalila.hachemi@lpo.fr

AVERTISSEMENT

En cette période d'épidémie de coronavirus, toutes les sorties et animations sont malheureusement annulées jusqu'à nouvel ordre.

Les événements et les sessions STOC annoncés dans cet agenda sont susceptibles d'être reportés ou annulés. Nous vous invitons à vérifier régulièrement le maintien de ces dates sur notre site et sur Faune Ile-de-France.

Prenez soin de vous !

DU 1^{ER} AVRIL AU 8 MAI

Début du protocole STOC
1^{ère} session

22 AVRIL ET 12 MAI

Réunions du Comité
territorial

DU 20 AU 24 MAI

Fête de la Nature

26 MAI

Soirées bénévoles LPO IdF

RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS :
ile-de-france@lpo.fr



SORTIES NATURE

Rendez-vous sur le site Internet de la LPO IdF pour retrouver l'ensemble des sorties nature prévues au 1^{er} semestre 2020. Sur demande, nous pouvons vous adresser un exemplaire papier du guide.

Vos articles au LPO Info IdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « tous_lpoinfo.idf@lpo.fr » ou à défaut, par courrier postal.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi).

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

www.lpo-idf.fr

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

Suivez-nous ! lpo.iledefrance @LPO_IledeFrance

LPO Île-de-France

Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris

01 53 58 58 38 ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h

Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO IdF.

Directeur de la publication
Allain Bougrain Dubourg

Coordination éditoriale
D.Babonneau, Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon

Rédacteurs
A. Bonhomme, L. Bourgeois, Ch. Gloria, J. Hénon, G. Lesaffre, F. Malher, O. Paikine, A. Proust, J.-L. Saint-Marc, C. Walbecque

Photographes

L. Bourgeois, J. Coatmeur, D. Dagorne, P. Da Silva, P. Ferru, Ch. Gloria, F. Gonod, J. Hénon, C. Lebré, Ch. Lenclud, G. Lesaffre, J.-P. Mériaux, D. Omarov, A. Proust, O. Quéran, P. Richard, M. Sitterlin, M. Tangama

Conception graphique
et mise en page
D.Babonneau

Impression et façonnage

Onlineprinters GmbH
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3 Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)

© LPO 2020 - Dépôt légal mars 2020
ISSN 1962-5855

Imprimé en Allemagne en mars 2020
La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

BirdLife
INTERNATIONAL
LPO France Partenaire officiel



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ÎLE-DE-FRANCE